

La mare d'Oursi. Synthèse des études et prospective

Du 17 au 21 février 1992, s'est tenu à Ouagadougou (Burkina Faso) un colloque international sur la « mare d'Oursi », organisé conjointement par le Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) du Burkina Faso, le Comité permanent Inter-États de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM) et l'Autorité du Liptako Gourma (organisme mis en place par le Niger, le Burkina Faso et le Mali, chargé de la mise en œuvre d'actions pour le développement et l'aménagement de cette région située à cheval entre les 3 pays).

Ce colloque a été centré sur les travaux de recherche entrepris depuis 1976 à la station d'Oursi, date à laquelle elle a été construite par l'ORSTOM dans le Sahel burkinabè pour les besoins d'un projet multi-organismes et pluridisciplinaire incluant des études pédologiques, hydrologiques, botaniques, agronomiques, sociologiques et économiques. En mars 1991, les locaux et la station météorologique ont été officiellement remis aux autorités burkinabè.

Les objectifs de cette rencontre étaient d'une part de présenter les principaux résultats obtenus, et, d'autre part, de mener une réflexion prospective sur l'intérêt scientifique que présente la station d'Oursi pour le Burkina Faso et pour les autres pays de la zone Sahélienne en identifiant des thèmes de recherche prioritaires s'appuyant sur une dynamique scientifique régionale et internationale.

Une visite de terrain à Oursi a précédé la cérémonie d'ouverture du colloque. A la suite de la sécheresse exceptionnelle qui a sévi au Sahel entre 1970 et 1974, était apparu à l'évidence à la communauté scientifique internationale que la préservation et la réhabilitation des milieux de la zone sahélienne passaient nécessairement par des approches multidisciplinaires. Aussi le Comité de lutte contre l'aridité en milieu tropical (LAT) de la Délégation Générale de la Recherche Scientifique et Technique française (DGRST), en concertation avec les autorités locales, confiait en 1976 à l'ORSTOM la coordination d'une vaste étude visant à la compréhension de la dynamique d'un écosystème sahélien autour de la mare d'Oursi dans le Sahel burkinabè. En parallèle à ces études sur le milieu, un programme médical d'évaluation des

Jacques Claude

ORSTOM-CLORA
47, rue Montoyer
B-1040 Bruxelles
Bruxelles, Belgique
Tél. : (322) 506.88.48
Fax. : (322) 506.88.45

situations sanitaires et nutritionnelles avait été mis en place.

Les travaux sur la mare d'Oursi ont déjà fourni d'abondantes synthèses partielles et la synthèse globale, achevée récemment, vient d'être publiée aux éditions de l'ORSTOM.

Des communications présentées et travaux en ateliers du colloque, il ressort que la région de la mare d'Oursi, caractéristique des espaces sahéliens soumis à une sécheresse prolongée depuis 1970, rassemble, sous une apparente homogénéité, une grande diversité de paysages et de modes d'exploitation des systèmes écologiques par les populations qui y pratiquent l'élevage et la culture pluviale de céréales. Le site est donc représentatif des contraintes générales du Sahel et cela lui confère un intérêt régional évident. De nouvelles actions de recherche devraient y être entreprises tant pour compléter les travaux antérieurs que pour élargir le cadre spatial de référence. L'intérêt du recueil sur le long terme de paramètres écologiques et socio-économiques a également été fortement souligné.

Les débats ont permis d'aboutir à des recommandations dont les principales sont les suivantes :

— il est fortement souhaité que les futures activités de recherche soient élaborées et conduites en relation étroite avec les opérateurs du développement afin de mieux répondre à leurs préoccupations et attentes et de permettre un véritable suivi des actions entreprises ;

— l'approche intégrée et globale de l'évolution des systèmes écologiques exigera la mise en place d'activités de recherches pluridisciplinaires dépassant les capacités d'un seul institut de recherche. Il est donc nécessaire de décloisonner les différents secteurs de la recherche, de faire appel à l'ensemble du dispositif de recherche national, régional et international ;

— il est important de promouvoir la collaboration de la communauté scientifique internationale aux travaux de recherche et à la formation sur les différents sites et de favoriser la circulation de l'information en s'appuyant sur les réseaux de documentation existants